

Produire et évaluer de l'écrit au cycle 2

Pour quoi ? Comment ?

Paul Benyach



Lien entre didactique de l'oral, lecture et production d'écrits.

Ecrire est une compétence transversale si elle est valorisée, mise en avant. Ecrire, c'est aussi garder une trace.

L'écriture n'a d'intérêt que si elle est valorisée, mise en valeur. Il faut faire prendre conscience aux élèves de ce qu'ils savent.

On ne peut pas faire quelque chose sans évaluer. La racine d'évaluer, c'est la valeur. Il faut valoriser, donner de la valeur à... Ce que savent faire les élèves prime sur ce qu'ils ne savent pas faire. Il faut savoir reconnaître ce qu'ils sont, ce qu'ils font. Pointons le positif avant de parler du reste.

Pour quoi ?

En deux mots parce qu'on est dans une démarche prospective, qui va vers le projet. Aller vers quelque chose qui n'est pas encore là. Ecrire, c'est être dans l'anticipation.

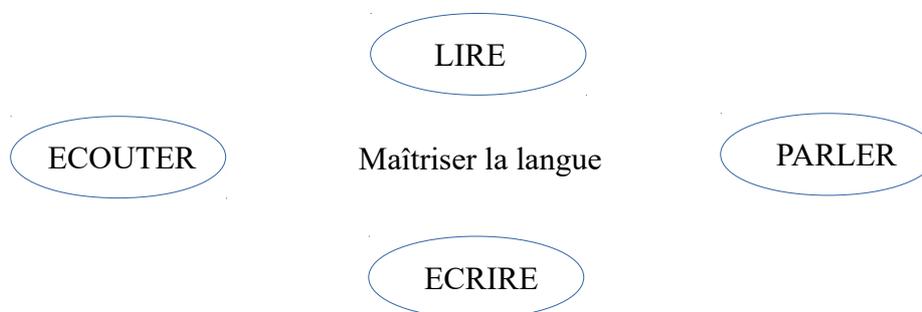
En production d'écrits, il faut montrer que l'écrit, c'est de la mémoire, de la trace. C'est un tremplin pour aller vers autre chose. On est dans un projet. On est nécessairement dans un travail de lecture, d'écoute et de prise de parole à l'oral.

Ecrire, c'est le pendant de parler, c'est produire.

Lire, c'est le pendant d'écouter, c'est recevoir.

Pour écrire, il faut lire !

Les quatre activités langagières :



De l'oral à l'écrit

de la conscience des enjeux... à la maîtrise des outils

On a besoin de savoir à quoi servent les outils pour pouvoir les maîtriser. L'enseignant, dès l'école maternelle, doit se montrer en train d'écrire. C'est un acte culturel. Les élèves comprennent les enjeux avant les outils. Il faut montrer tout de suite les fonctions de l'écrit : à quoi ça sert d'écrire, lire.

Gérard CHAUCHEAU "Accueillir les élèves pour leur montrer que les enseignants lisent !"

Qu'est-ce qui est en jeu ?

La maîtrise du sens précède la maîtrise des outils

quatre enjeux :

-l'enjeu esthétique (d'abord le plaisir du texte).

Le respect que l'on porte aux élèves passe par la qualité des documents tant au niveau du fond que

de la forme. Sortir de l'ici et du maintenant : on a besoin de rêver.

Christian BOBIN : "parce que la beauté nous instruit autant que le reste peut-être même plus que le reste".

Il faut donner aux élèves la chance de faire une investigation sur eux-mêmes.

-l'enjeu éthique (la morale).

Il faut un équilibre entre les droits et les devoirs du locuteur/scripteur.

Devoir du scripteur → Si j'écris, c'est à quelqu'un qui n'est pas là et qui n'aura que le papier lorsqu'il lira. Il faut donc que les mots utilisés, la syntaxe, tous les éléments linguistiques soient les plus fidèles possibles pour exprimer au plus juste notre pensée. C'est le devoir du scripteur : respecter la norme. En même temps, c'est un droit de parler et d'écrire en toute liberté. Ainsi le droit à l'erreur est imprescriptible. Toutes les erreurs sont légitimes.

Le devoir de respecter le lecteur ou l'interlocuteur.

-l'enjeu politique.

À partir du même matériau linguistique, on a des productions différentes.

→ rencontrer la diversité et la légitimité des points de vue.

L'élève doit comprendre les vertus de la diversité. Apprendre à écrire, c'est aussi au cœur de l'éducation citoyenne, intégrer la diversité comme une chance. Si c'est toujours la même personne qui me lit, je n'ai pas tellement envie d'écrire. Cela enferme dans le scolaire. Un projet d'écriture doit être lu par d'autres personnes que l'enseignant. Ne pas s'en tenir à l'enseignant, sinon l'apprentissage de l'écriture devient scolaire (très insuffisant pour donner l'envie d'apprendre). Il y a les autres élèves, parents, correspondants, autres enfants de l'école.

Il faut apprendre les vertus de l'altérité. Il faut placer les élèves dans une construction d'une citoyenneté en actes.

-l'enjeu pédagogique.

Il faut favoriser la maîtrise de la langue dans toutes les disciplines. Il faut diversifier les projets, les supports. Adapter les stratégies d'écriture à la situation, aux finalités de la production orale et écrite.

De quoi allons-nous parler ?

Écrire : pour quoi ? Comment ?

Dans les nouveaux programmes :

Évaluer, c'est valoriser, mettre en valeur ce que l'élève sait faire en référence à des valeurs : coopération, solidarité, sens de l'effort.

Identifier les compétences que l'on doit travailler. On ne juge pas une personne, on évalue une personne.

Attribuer une note n'a aucune sens. Elle a un sens pour les parents. S'il le faut, mettre une note à la fin mais, tout au long de l'année, évaluer des compétences parce qu'il faut aider les élèves à mieux les identifier.

Parler, écouter pour écrire...

Quand je parle ou quand j'écris, je veux tisser du lien.

Albert JACQUART, physicien "Je suis dans les liens que je tisse".

Communiquer à des gens qui ne sont pas là.

L'écriture, la prise de parole, c'est d'abord l'occasion d'être au monde, d'être acteur. J'écris pour agir, être acteur, reconnu en étant capable de produire des choses qui sont mon identité.

Selon comment on s'exprime, la syntaxe nous situe socialement aux yeux de l'interlocuteur (donne

du crédit ou le discrédite) "Que dis-tu ?" / "Qu'est qu'tu dis ?" Donner à entendre la diversité des registres de langage pour faire comprendre qu'on ne parle pas à sa maîtresse comme on parle aux parents. Il faut que les élèves connaissent les trois registres de langue.

Le sens *La porte est ouverte* : les mots ont un sens en fonction de qui parle, à qui. Ce sont les conditions d'énonciation du discours. Le contexte est porteur de sens, le dictionnaire sera utile en phase ultime. Vivre des situations qui permettent de comprendre que c'est le contexte qui est porteur de sens.

Petite activité, vécue par le groupe, autour d'une fable de La Fontaine :

Maître corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage.

Quelles sont les compétences en lecture / écriture ?

on raconte

on décrit,

on dialogue

on prescrit

on explique,

on argumente

on joue avec la langue

6 étapes (maître renard) (hé bonjour) (à ces mots) (le renard s'en saisit) (le corbeau honteux)

quelles sont les compétences en lecture et écriture qui sont mobilisées dans une fable aussi connues ?

étape 1 (maître corbeau...) : on décrit

étape 2 (maître renard) : on raconte, l'action commence

étape 3 (hé bonjour) : on dialogue, on argumente, on joue avec la langue

étape 4 (à ces mots) : on raconte, argumente, dialogue, explique

étape 5 (le renard s'en saisit) :

étape 6 (le corbeau honteux) :

On est face à sept conduites du discours (discursives) : décrire, raconter, expliquer, prescrire, argumenter, dialoguer, jouer avec la langue

Ce sont des compétences textuelles.

La concession est le plus difficile (certes, néanmoins...). Apprendre à entrer dans la pensée complexe. L'enfant, par nature, est toujours dans une interprétation binaire (cest noir ou blanc, sans nuance).

Quand on veut écrire, on a affaire à trois compétences :

- de communication

- textuelles : pour faire comprendre dans quel type d'écrit on est

- linguistiques

A l'école, on a tendance à focaliser sur les compétences linguistiques.

Au cycle 2, ce sont les deux autres compétences qui sont à privilégier.

Mettre en place des ateliers grammaticaux.

A quoi ça sert d'écrire ?

Écrire, ça sert à faire des listes, des inventaires (c'est forger de la mémoire) : il faut apprendre aux élèves à faire des listes.

-à garder la mémoire des choses

-à communiquer avec quelqu'un qui n'est pas là

-à créer une oeuvre

...

Il y a toujours un projet pour écrire.

Activité : accompagner le geste grapho-moteur.

Au CP, écrire deux ou trois lignes, c'est déjà du temps placé, prévu.

On doit dire aux élèves : "maitresse", "hotel", on peut les écrire sans accent circonflexe mais "sûr", j'en mets un → on donne du sens. L'essentiel est de communiquer !

Pour respecter le code, il faut cheminer.

Dans programmes 2016, le fil conducteur consiste à conserver une attention soutenue (on est dans des compétences textuelles et communicationnelles) lors des situations d'écoute ou d'interactions.

→ produire des énoncés clairs dans les différentes situations de communication

→ pratiquer avec efficacité les formes du discours attendu

A l'écrit, les nouveaux programmes rappellent l'importance de l'écriture :

- écrire à la main : ce n'est pas seulement une éducation du geste, c'est tout le corps qui est investi (l'équilibre physique conditionne le développement de la pensée et le geste). Chaque écriture est identitaire. Il faut consacrer beaucoup de temps au cycle 2 pour l'éducation de la main, du coude, du bras, du corps entier.
- Écrire avec un clavier. Aujourd'hui les pratiques sociales font que l'école doit apprendre à écrire au clavier, sur tablette.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir (écrire, c'est prendre le temps de penser. Recourir à l'écriture pour objectiver sa pensée). Les mots construisent quelque chose qui n'existait pas.
- Réécrire à partir de nouvelles consignes.
- Prendre en compte les normes de l'écrit.
Quand j'écoute, j'oublie.
Quand je vois, je comprends.
Quand je fais, j'apprends

Ecrire, c'est une citoyenneté en actes.

Activité vécue par le groupe

Jouer à écrire à partir de quatorze mots : raconter ou expliquer ce que l'on sait de la vipère en utilisant tout ou partie de ces mots.

Matériel : bruit – queue – hôpital – souris – langue – venin – dents – mordre – injecter – poison – antidote – attaquer – se défendre – se sauver.

Donner la liberté d'écrire en donnant du matériel. Les consignes ouvertes sans matériau, c'est un échec ! ex. Racontez comment s'est passé votre week-end.

La production d'écrit n'est pas un exercice de création mais une activité d'organisation d'un matériau linguistique.

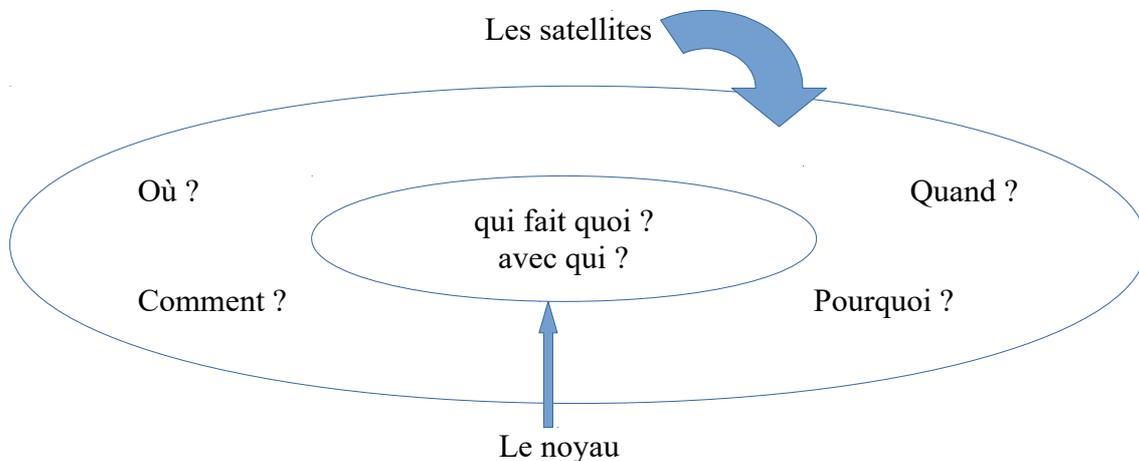
Quelles compétences avons-nous mobilisées ? On a identifié et reconnu des mots.

→ cinq domaines de compétences mobilisés dans cette activité :

- 1) identifier et reconnaître des mots
- 2) construire des phrases avec ces mots
- 3) construire des paragraphes pour raconter ou expliquer.
- 4) utiliser vos connaissances
- 5) relire votre écrit

L'objectif de l'école, c'est forger de l'autonomie.

On développe du décodage, du lexique qu'on utilise, de la syntaxe qu'on maîtrise, c'est développer des compétences textuelles. C'est aussi développer des compétences référentielles, les plus importantes, enfin, développer des compétences stratégiques.



Il faut développer la fonction imageante. Avant d'écrire à l'école maternelle, les élèves sont capables d'écouter et de développer la fonction imageante.

ex. dessin →

dessiner un rond rouge

au milieu, mettre une étoile verte

sous le rond, tracer une croix noire.

Cela permet de questionner le rapport entre ce que j'entends et ce que je comprends.

Chacun projette ses propres représentations.

ex. mime →

donner à voir, transcription gestuelle

donner un verbe puis le mimer (parfois à plusieurs : offrir, rencontrer)

ex. dictée à l'adulte →

en maternelle, l'enfant découvre les fonctions de l'écrit. Il prend conscience que l'écrit code l'oral de ce qu'on dit. L'enseignant aide aux reformulations des énoncés en situant ses exigences.

L'élève apprend à ralentir son débit, à structurer ses énoncés. ex. De Vincent : il veut inviter son amie Aurélie au zoo →

M - Tu parles comme ça à ta correspondante ? Quand tu lui demandes quelque chose, qu'est-ce que tu dis ?
 V - je dis si elle veut venir avec nous.
 M - bon, c'est à elle qu'il faut l'écrire, c'est elle avec sa maîtresse qui va lire ce que tu lui demandes.
 V - oui (reprenant la dictée) Est-ce qu'elle peut venir avec nous ?
 M - Attends si tu lui parlais, comment tu dirais ?
 V - Tu veux bien venir avec nous au zoo ?
 M - bon alors on va l'écrire, je t'écoute.
 V (dictant) - « Chère Aurélie »
 M (écrivain) - « Chère Aurélie, »
 V - Est-ce que tu veux bien venir avec nous au zoo ?

Exemple d'écriture inventée :

GS mi-novembre après la visite d'une exposition

LUNDI9NOVEMBRE

GNLUEIKO

RL

EMMANUEL

Emmanuel a voulu écrire :

« J'ai aimé les peintures d'Aristide Caillaud et les fleurs ».

Extrait de JAFFRE (2000) : « Ce que nous apprennent les orthographes inventées » in FABRE-COLS C. Apprendre à lire des textes d'enfants, De Boeck-Duculot

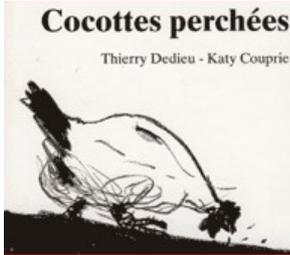
cycle 2 : le geste et le sens

-le geste graphique

-la copie

-les jeux sur la langue, les exercices

activité sur la conscience phonologique avec les mots valises : éléphant / fantôme → l'éléphantôme ; Babar / barman → babarman. Alain Finkielkraut a poussé l'idée jusqu'à trouver des définitions à ces mots valises. On peut faire de même avec les élèves.



Cocottes perchées de Thierry Dedieu : changement de contrainte à partir du même texte d'origine (Une poule sur un mur) → posture réflexive pour l'élève.

la production écrite : cinq pistes

- mime avec cinq verbes : rencontrer, manger, offrir, être, courir (on construit la notion de verbe par l'action avant même de nommer le mot)

proposer ces cinq verbes dans une enveloppe.

Difficulté de mimer avec "être".

Les concepts de sujet et d'objet doivent être construites aussi.

Donner conscience de la structure de la phrase sans le dire.

Les verbes	Objectif pédagogique	Analyse Combien y a-t-il d'éléments réunis par le verbe ?
1. Rencontrer : Transitif, obligatoire, monovalent	Seuls un personnage et un objet sont concernés.	2 S+V+Complément du verbe 2 personnages
2. Manger : Transitif, bivalent	Seuls un personnage et un objet sont concernés.	2 S+V+Complément du verbe Un personnage et un objet/animal
3. Offrir : Transitif, trivalent	Plusieurs personnages et objets sont réunis par l'action d' offrir .	3 S+V+Complément du verbe+COS 2 personnages
4. Être : Verbe d'état	Il ne reste plus qu'un personnage ou un objet et une qualité particulière.	1 S+V – attribut du sujet
5. Courir : Intransitif, monovalent	L'objet disparaît.	1 S+V

- la photo

lecture de différentes images successives (actions du même chien) et écriture de l'enseignant, sous la dictée, des actions.

Lors de la présentation de la deuxième photo : quel est le lien avec la première photo ? Et puis une autre... → le chien saute, mange, dort...

poser deux questions : qu'est-ce qui change ?

Qu'est-ce qui est pareil ?

On travaille la conscience syntaxique. On a construit le concept de verbe en faisant de la production orale et en allant vers la production écrite.
On construit aussi le concept de sujet.

De la grammaire vers l'écriture : un jeu pour établir une tension entre le sens et la syntaxe.
Donner une phrase "bizarre" : on va à la piscine à minuit – les oiseaux nagent dans le ciel.
Les élèves vont parler de leurs représentations.
Dès le CP, on peut faire créer des phrases.
Objectif : manipuler, écrire une matrice à compléter

- jouer avec la syntaxe (la syntaxe fait le sens)
sens et mécanismes s'éclairent réciproquement.
Travailler à partir de l'album *Une histoire sombre, très sombre* de Ruth Brown
scénario 1 : on change les lieux
scénario 2 : on change le point de vue
scénario 3 : on change le regard
ex. le seigneur du château est grand

- la grammaire au service de l'écriture
→ respecter une progression
→ aller du simple au complexe
→ approfondissement progressif
→ ce sont des espaces pédagogiques à part entière
L'élève doit manipuler, analyser, émettre des hypothèses.

- vignettes illustrées
On présente quatre vignettes illustrées et les élèves produisent des phrases dictées à l'adulte.
Recherche de Roland Goigoux. Juin CP
Au tableau, les quatre images sont affichées.
"Tu racontes l'histoire que tu as comprise"
Les élèves ont produit des phrases liées à des compétences narratives.
Quels critères d'évaluation retenir ? Quelles compétences construites ?
1) la longueur du texte produit (le nombre de mots, de lignes...)
cf. DELF : on évalue le nombre de lignes, on compte le nombre de mots
décodage et encodage sont étroitement liés au vocabulaire.
Selon Alain Bentolila, l'enfant passe du grapho au sono, il y a un message du cerveau, le son fait sens s'il sait ce que veut dire le mot. Plus l'enfant a de vocabulaire, plus il va apprendre à lire plus facilement.
2) la segmentation des mots
3) la lisibilité (tout le travail sur le geste grapho-moteur)
4) les séparateurs d'idées (majuscules, points, retour ligne, connecteurs)
5) les quantités d'informations par image
6) les traces de narration
titre, formule d'ouverture, temps du passé, formule de fermeture, reprise pronominale

Souvent, on sous-estime les capacités de production des élèves. 10% des productions, dans l'expérimentation de Goigoux, n'étaient pas lisibles.

Statut de l'erreur : il y a les erreurs que les élèves peuvent corriger et les autres. Au C2, ne pas aller au-delà de deux jets de production.